

Fonds de Sauvegarde de la Faune et de la Flore Jurassiennes

« Groupe Pèlerin Jura » - « Jurafaune »

BILAN 2024



La prospection, l'étude et le suivi des espèces rupestres de l'arc jurassien et de Haute-Saône, sont assurés par les membres du « Groupe Pèlerin Jura » (GPJ), section naturaliste du FSFFJ.

Il est constitué d'ornithologues bénévoles, français, britanniques et suisses, passionnés par l'observation, l'étude et la protection des rapaces en général mais plus spécialement du faucon pèlerin. Son champ d'action s'étend sur les 3 départements de l'Arc jurassien – Doubs, Jura, Ain – et de Haute Saône. Ses membres les plus anciens ont été à l'origine de la création du Fonds Régional d'Intervention pour les Rapaces (FRIR) il y a plus de 50 ans, dont le FSFFJ en est le prolongement actuel.

Il s'agit de Mesdames et Messieurs :

Pascal Aeby (CH), Gabriel Aubry (F), Laurent Balestra (F), Caroline Barelle (F), Pierre Basset (CH), Henri Bertand, Daniel Beuchat (CH), Monique Bôle, Thomas Bonnefoy, Daniel Brémont (F), Béatrice Bricquet (F), Marc Briot (F), Christian Bulle (F), Agnès Bureau (F), Éric Bureau (F), Tony Cargnelutti (F), Walter Chavanne (F), Christian Chirio (F), Sabrina Clément (F), Benjamin Clergot (F), Michel Clot (F), Arnaud Collin (F), Georges Contejean (F), Michel Cottet (F), Gurval Foulon (F), Laurence Crenn (F), Daniel Cretin (F), Jean-Yves Cretin (F), Thibault Cuenot (F), Fabienne David (F), Carole Delorme (F), -Luc Dessolin (F), Isabelle Douchet (F), Didier Dubail (F), Christophe Erker (F), Louis (F), Martial Farine (CH), Pierre Galamand (F), Claude Garnier, Michel Gauthier-Clerc (F), Bernard Gougeon (F), Daniel Grenard (F), Rodg Guillet (F), Willy Guillet (F), Daniel Hanriot (F), Jean-Pierre Herold (F), Henri Journot (F), Michel Juillard (CH), Marc Kéry (CH), Alexis Leclerc (F), Claude Lepennec (F), Clémence Lefebvre (F), Simon Lovis (CH), Laurent Mader (CH), Gilles Malejac (F), Marjorie Martin (F), Christine/André Maradan (F.S), Yvan Matthey (CH), Raphael Mellado (F), Jacques Michel+, Dominique Michelat (F), , René-Jean Monneret (F), Clément Néron (F), Martin Neuhaus (CH), Vincent Oeuvrey (CH), Yvan Orechioni (F), David Parish (GB), Cyrille Parratte (F), Patrick Paubel (F), Jean-Luc Patula (F), Didier Pépin (F), Thierry Petit (F), David Pinaud (F), Gérard Ponthus (F), Jean-Pierre Prost (F), Fred Ravenot (F), Michel Rebetz (CH), Jacques Roblin (F), Laurent Rodrigo (F), Pierre Roncin (F), René+ et Frédéric Ruffinoni (F), Benoit et Catherine Saliner (F), Pascal Tissot (F), Michel Truche (F), Christophe Vannier (F), Jean-Louis Vermot-Desroches (F), Claude Vuillermoz (F), Rodg Vuillet, Willy Vuillet, Franck Vigneron (F), Gérard Viret (F), Éric Wolff (F) et la garderie de la réserve nationale de la haute chaîne du Jura.

Cette année nous sommes heureux d'accueillir deux nouveaux membres au sein du GPJ.

Par ordre d'arrivée : Marjorie Martin et Walter Chavanne

Objectifs :

Comme chaque année depuis plus de 61 ans, le but est de réaliser le suivi annuel – on pourrait dire « monitoring » pour faire plus savant - le plus exhaustif possible de la population du faucon pèlerin de la chaîne jurassienne, tout en relevant la présence d'autres espèces cantonnées dans les mêmes sites – aigle royal, crécerelle, grand-duc, grand-corbeau, choucas, martinet alpin, hirondelle, harle, etc...

LA PROSPECTION 2024

Finances, déplacements et frais divers :

Le kilométrage parcouru pour la prospection est équivalent à celui des années précédentes – entre 35 000 et 45 000 km (imprécision due au fait que tous les observateurs ne mentionnent pas le nombre de km parcourus).

La puissance des véhicules personnels est de 5 à 6 chevaux. Le taux kilométrique des frais de déplacements 2024 est de 0,606 €/km - les dépenses engagées pour les seuls déplacements sont donc évaluées à 27270€ en fourchette basse (45000km) et 30 300€ en fourchette haute (50 000km).

Comme les années précédentes les heures passées sur le terrain, les frais de nourriture et les frais d'hôtel ne sont pas comptabilisés, bien qu'ils soient bien réels.

Il est aussi utile de noter que fréquemment des membres du GPJ prospectent 10 à 12 heures d'affilée, opérations souvent renouvelées si les conditions météorologiques le permettent, soit plus de 50 heures de « travail bénévole » hebdomadaire. Quelques-uns d'entre eux prennent même jusqu'à plus de 10 jours de congés consécutifs pour assurer la prospection printanière.

Données chiffrées et évolution au cours des 15 dernières années.

Données 2024 :

Codes : Ca = couple adulte. Cn = couple nicheur. Cr = couple reproducteur. Jv/Cr = jeunes volants par couple reproducteur. Jv/Ca = jeunes volants par couple adulte. Jv/Cn = Jeunes volants par couple nicheur. JVol = jeunes volants. Cn/Ca = couples nicheurs par couple adulte. Cr/Ca = couples reproducteurs par couple adulte, Cr/Cn = couples reproducteurs par couple nicheur. (Un couple nicheur est un couple qui a pondu, un couple reproducteur un couple qui a produit des jeunes à l'envol, les moyennes sont calculées sur les années antérieures à 2024, 2024 exclu).

366 sites visités au moins 1 fois – soit 7 de moins qu'en 2023 (373), mais 44 de plus que la moyenne des 14 dernières années (329).

235 sites occupés par un individu ou un couple, (215) en moyenne pour la dernière période - représentant le troisième taux d'occupation le plus élevé jamais observé depuis 1964.

216 couples cantonnés, 2 de moins qu'en 2023 - qui était la meilleure année depuis le début du suivi - et 22 de plus que la moyenne des 14 dernières années.

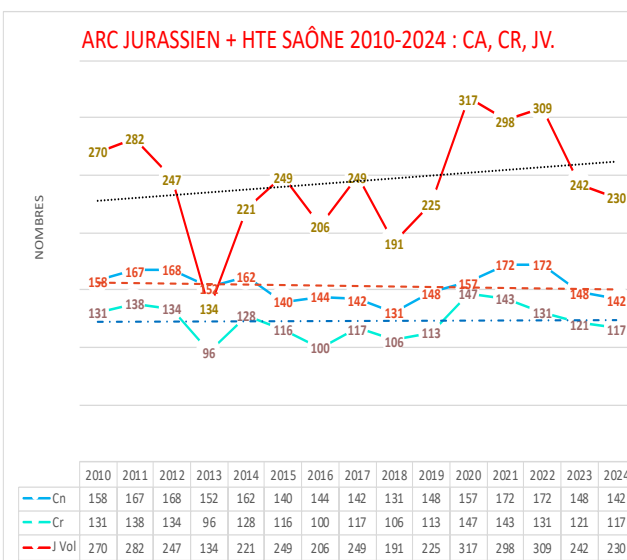
201 couples adultes, 12 de moins qu'en 2023 mais 23 de plus que la moyenne des 14 dernières années.

142 couples nicheurs, 6 de moins qu'en 2023 (148) et 6 de moins que la moyenne des 14 dernières années (154).

117 couples reproducteurs, nombre inférieur à celui des trois dernières années -143 en 2021, 131 en 2022, 117 en 2023 et 2 de moins que la moyenne.

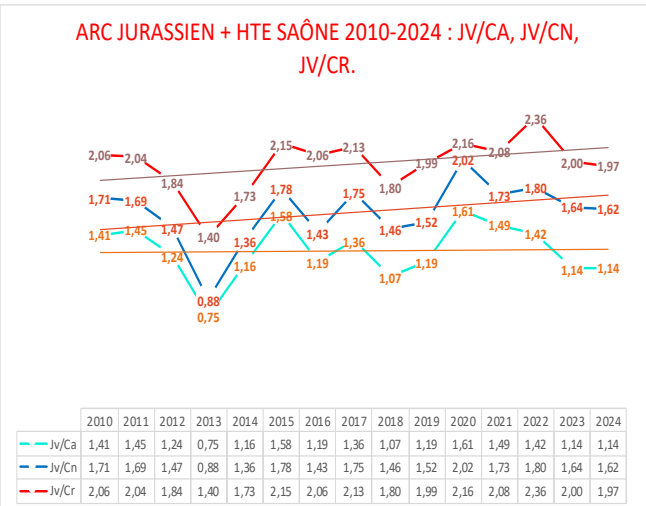
230 jeunes volants, 12 jeunes de moins qu'en 2023 (242), soit 4 de moins que la moyenne des 14 dernières années.

Faucon pèlerin évolution Arc Jurassien Haute-Saône 2010-2024							
	Visité	Occupé	Couple	Ca	Cn	Cr	J Vol
2010	320	214	204	192	158	131	270
2011	329	230	203	195	167	138	282
2012	326	222	204	199	168	134	247
2013	306	202	187	179	152	96	134
2014	319	213	192	190	162	128	221
2015	322	198	178	158	140	116	249
2016	303	191	174	173	144	100	206
2017	328	207	189	183	142	117	249
2018	314	197	180	179	131	106	191
2019	317	205	192	187	148	113	225
2020	320	224	203	197	157	147	317
2021	353	228	206	200	172	143	298
2022	375	238	220	217	172	131	309
2023	373	237	218	213	148	121	242
2024	366	235	216	201	142	117	230
Moy. 2010-2024	329	215	196	190	154	123	246
ÉCART	37	20	20	11	-12	-6	-16



Productivité (Rapports couples adultes, couples reproducteurs et Jeunes par couple) :

Faucon pèlerin évolution Arc Jurassien Haute-Saône 2010-2024						
	Cn/Ca	Cr/Ca	Cr/Cn	Jv/Ca	Jv/Cn	Jv/Cr
2010	0,82	0,68	0,83	1,41	1,71	2,06
2011	0,86	0,71	0,83	1,45	1,69	2,04
2012	0,84	0,67	0,80	1,24	1,47	1,84
2013	0,85	0,54	0,63	0,75	0,88	1,40
2014	0,85	0,67	0,79	1,16	1,36	1,73
2015	0,89	0,73	0,83	1,58	1,78	2,15
2016	0,83	0,58	0,69	1,19	1,43	2,06
2017	0,78	0,64	0,82	1,36	1,75	2,13
2018	0,73	0,59	0,81	1,07	1,46	1,80
2019	0,79	0,60	0,76	1,20	1,52	1,99
2020	0,80	0,75	0,94	1,61	2,02	2,16
2021	0,86	0,72	0,83	1,49	1,73	2,08
2022	0,79	0,60	0,76	1,42	1,80	2,36
2023	0,69	0,57	0,82	1,14	1,64	2,00
2024	0,71	0,58	0,82	1,14	1,62	1,97
Moy. 2010-2023	0,81	0,65	0,80	1,29	1,59	1,99
Écart /moyenne	-0,12	-0,08	0,02	-0,15	0,05	0,01



Tous les indices significatifs sont en baisse :

Nombre de couples adultes.

Nombre de couples nicheurs et reproducteurs.

Nombre de jeunes volants.

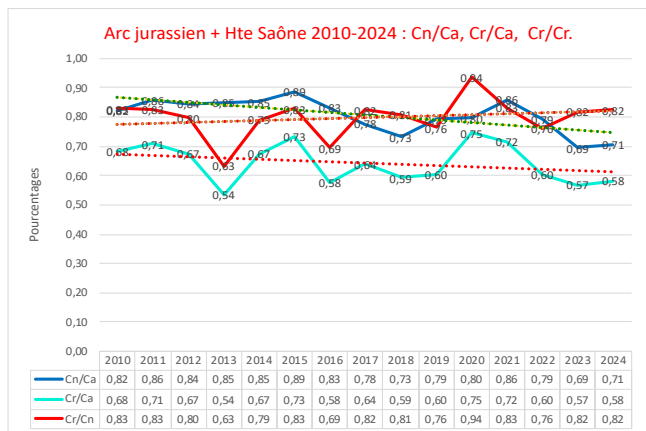
Le plus étonnant est la **baisse** inattendue du nombre de **couples adultes**, alors qu'il avait été le meilleur jamais observé en 2021 et 2022, avec une reproduction elle aussi de haut niveau, au contraire de 2023 dont la reproduction a été médiocre.

On s'attendait donc à un **accroissement du nombre d'adultes** et à une **relative diminution du nombre d'immatures** cantonnés.

C'est tout le contraire qui a été observé :

Moins d'oiseaux adultes, donc moins de couples adultes, mais plus d'immatures à la place des adultes manquants, raison pour laquelle le nombre de couples cantonnés reste proche de celui des années précédentes – 216 en 2024, 218 en 2023, 220 en 2022, 206 en 2021 et 22 couples de plus que la moyenne. La proportion de couples avec au moins un immature a été une des plus élevées des dernières décennies (L'immature des couples étant une femelle comme c'est pratiquement toujours le cas, sauf aux Champs-de-Bienne près de St Claude où le couple était entièrement immature).

Le déficit d'oiseaux adultes, remplacés par des immatures, montre un déficit d'adultes surnuméraires disponibles, normalité dans une population équilibrée.



Cette anomalie semble indiquer une **mortalité hivernale** plus importante chez les **adultes** que chez les **jeunes**, alors qu'habituellement la mortalité des jeunes de première année - plus fragiles, moins bien adaptés - est 3 à 4 fois plus élevée que celle des adultes – entre 60 et 70% pour les jeunes, autour de 20% pour les adultes.

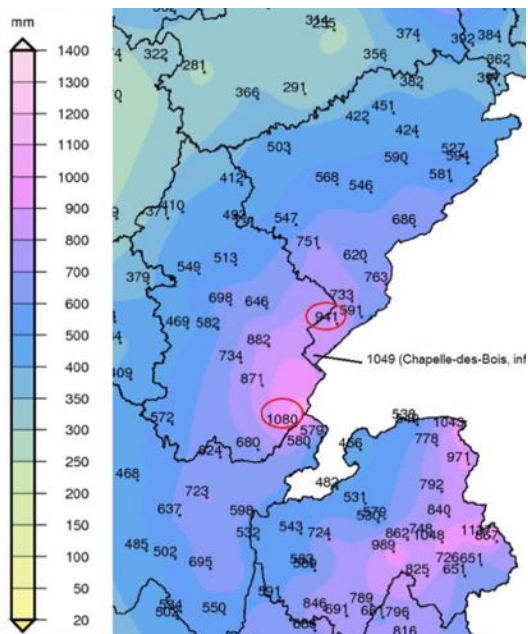


À quoi cette anomalie peut-elle être attribuée ?

Trois « pistes » possibles :

1) La météorologie automne/hiver 2023.

L'hiver 2023-2024 a été exceptionnellement doux par rapport à la moyenne des 14 dernières années, mais extrêmement arrosé - 860,6 mm, soit 42,4 mm de plus que la normale. C'est le 7^e cumul de pluies le plus élevé depuis 1959 – excédent hivernal **+20 à +50 %** sur la Haute-Saône et le massif du Jura (Météo France).



Les températures relativement hautes ont pu inciter les adultes - dont l'instinct migratoire sous nos latitudes est moindre que celui des jeunes - à rester sur place au lieu de migrer, à l'instar de la plupart des autres oiseaux de la région.

Chaque fin d'été, les proies habituelles du pèlerin partent en migration et sont donc, pour la plupart, absentes en hiver. C'est la raison pour laquelle le pèlerin lui aussi est rare, voire absent de l'arc jurassien à la mauvaise saison.

De plus, par temps de pluie, les oiseaux de petites et tailles moyennes (passereaux jusqu'au geai, proies habituelles du pèlerin) volent peu, voire pas du tout ou sur de courtes distances proches du sol.

Ces conditions « techniques » ne sont pas favorables au faucon pèlerin, chasseur de haut vol.

Il se pourrait alors, compte tenu de ces difficultés « alimentaires » qui ont perduré pendant 4 à 5 mois, qu'un nombre important de faucons adultes restés sur place, soient morts de faim, ou qu'une carence alimentaire sévère

et persistante les ait affaiblis au point « d'activer » des maladies sous-jacentes dont les oiseaux sauvages sont souvent porteurs sains (comme ce pourrait être le cas de ce tiercelet adulte infesté de nématodes, retrouvé mort au bord de la route à Syam par David Parish et Marc Kéry).

Les jeunes au contraire, certes naturellement plus fragiles, mais plus que les adultes enclins à migrer loin du lieu de naissance vers des régions plus chaudes, sèches et « pourvues de proies », n'auraient pas été exposés à ces conditions délétères, expliquant l'anomalie observée ? La question reste en suspens.

2) La météorologie printanière 2024 :

Après l'hiver doux et pluvieux, la météorologie ne s'est pas améliorée par la suite. Le printemps 2024, avec 50% de pluies excédentaires, se classe au 4^e rang des printemps les plus pluvieux (depuis le début des mesures en 1959), derrière les printemps 2001 (+57 %), 1983 (+52 %) et 2008 (+47 %).

Il en a découlé, comme prévisible cette fois, un niveau de reproduction très faible – 230 jeunes volants en 2024, 242 en 2023, 309 en 2022 et 298 en 2021, ce que confirme le nombre de **jeunes volants par couple adulte**, le plus bas depuis plus de 20 ans - **15% sous** la moyenne des 14 dernières années.

Explications possibles :

Les printemps pluvieux sont en général peu productifs. Les aires rendues excessivement humides ne permettent pas le développement normal des nichées – les œufs n'éclosent pas, ou les jeunes meurent de ces conditions insalubres, ou de carence alimentaire due aux conditions de chasse défavorables (Dans les années 80 Jacques Michel avait vu la femelle de Varin tuer un de ses trois jeunes pour nourrir les autres).

Cette année, les falaises exposées à la pluie souvent grises, étaient presque noires, indiquant une surexposition aux intempéries.

Les parties protégées de la pluie - blanches ou jaunes - étaient parfois ruisselantes d'eau. C'est ainsi que des couples utilisant des aires habituellement sèches et productives, ont échoué pour cette simple raison (comme semble l'indiquer le rapport jeunes volants/couples, alors que les couples dont les aires sont restées sèches ont produit un nombre de jeunes proche de la moyenne – $Jv/Cn = 0,05$ et $Jv/Cr = 0,01$).

3) L'expansion du grand-duc :

La progression de la population du grand-duc pourrait aussi expliquer les échecs constatés dans nombre de falaises où la reproduction du faucon pèlerin était bien engagée.

En effet, le cantonnement d'un couple ou le passage d'un seul individu erratique dans un site déjà occupé par le pèlerin, suffit à provoquer l'échec de la nichée, ou la disparition du couple par abandon du site ou prédation.

Les cas ont été nombreux cette année.

Sancey-le-Grand, Rosureux, Vaufrey dans le Doubs, Rochefort-sur-Nenon, Cize, Ivrey, Balerne, cascades du hérisson, dans le Jura, Courtouphle, Merpuis, Brion dans l'Ain, entre autres exemples, la liste n'est pas exhaustive.

Dans d'autres sites, la présence du grand-duc est soupçonnée quand des échecs inexplicables et répétés sont constatés dans ces sites habituellement productifs. La présence effective du grand-duc est découverte seulement l'année, ou les années suivantes.

Deux cas significatifs dans le Jura :

- Le couple des « cascades du hérisson » qui produisait 3 jeunes en moyenne depuis plusieurs décennies, ne s'est pas reproduit de façon inexplicable en 2023. Mais en mars 2024 David Parish et Marc Kery ont constaté l'absence des pèlerins, mais la présence du grand-duc expliquant la situation de 2024 et très certainement l'échec de 2023.
- Le couple de pèlerins de la falaise de « Rochefort-sur-



Nenon » - objet de toutes les attentions de la part des grimpeurs du club d'escalade local qui le surveillent et le protègent en limitant l'accès à la falaise à leurs adhérents - a échoué cette année comme en 2023, sans cause apparente dans un premier temps.

Mais à la fin du printemps un des membres du club d'escalade a découvert 2 jeunes grands-ducs prêts à l'envol dans l'aire habituelle des faucons. Oups !

Tailles des nichées.

Cette année, le nombre de jeunes par couple - Jv/Cn et Jv/Cr - est sensiblement le même qu'en 2023 et par rapport à la moyenne des 14 dernières saisons.

En revanche le nombre de couples à 3 jeunes (le plus déterminante quant à de la productivité d'une population de faucons) a été l'un des plus bas jamais observé depuis une trentaine d'années.

TABLEAU 1 : Nombre de couples à 1 jeune, 2 jeunes, 3 jeunes, 4 jeunes à l'envol.

Nombre de couples	98	104	92	108	84	91	131	127	127	109	106		
	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	MOY.	ÉCART
Cr à 1 Jv	16	12	22	15	14	13	29	23	18	23	22	19	4
Cr à 2 Jv	43	46	32	50	37	27	33	41	39	42	47	39	8
Cr à 3 Jv	37	39	32	38	29	46	54	57	67	41	34	44	-10
Cr à 4 Jv	2	7	6	5	4	5	15	6	3	3	3	6	-3

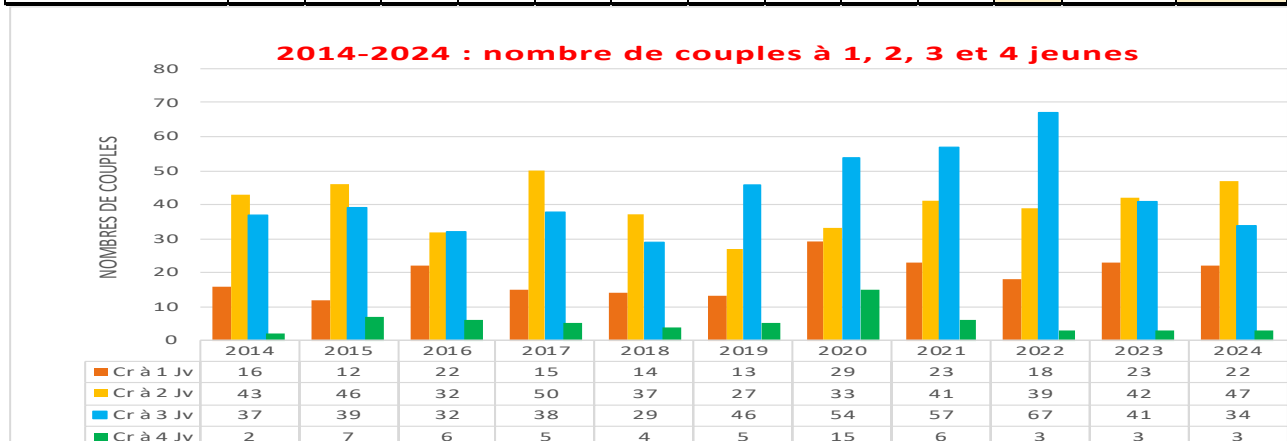
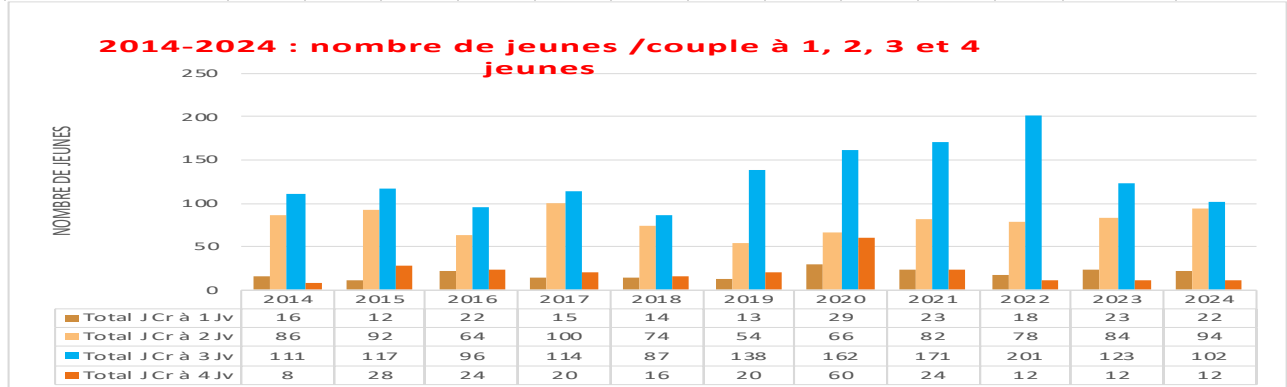


TABLEAU 2 : Nombre de jeunes produits par couple à 1 jeune, 2 jeunes, 3 jeunes, 4 jeunes à l'envol :

Nombre Jeunes	221	249	206	249	191	225	317	300	309	242	230		
	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	MOY.	ÉCART
Total J Cr à 1 Jv	16	12	22	15	14	13	29	23	18	23	22	18	4
Total J Cr à 2 Jv	86	92	64	100	74	54	66	82	78	84	94	77	17
Total J Cr à 3 Jv	111	117	96	114	87	138	162	171	201	123	102	133	-31
Total J Cr à 4 Jv	8	28	24	20	16	20	60	24	12	12	12	24	-12
Total jeunes / An	221	249	206	249	191	225	317	300	309	242	230	252	-22



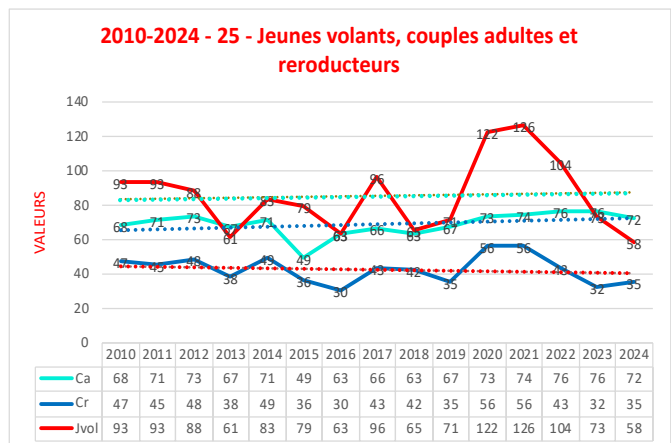
Situation par département du nord au sud.



Département du Doubs.

Prospection par : Pascal Aeby, Béatrice Bricquet, Sabrina Clément, Christian Bulle, Monique Bôle, Thomas Bonnefoy, Michel Cottet, Georges Contejean, Didier Dubail Gurval Foulon, Claude Garnier, Marc Kéry, Laurent Mader, Yvan Matthey, Dominique Michelat, Clément Néron Martin Neuhaus, David Parish,, Fred Ravenot, Frédéric Ruffinoni, Didier Pépin, Christophe Vannier, Jean-Louis Vermot-Desroches, René-Jean Monneret.

DOUBS 2010-2024							
	Visi.	Occu.	Cple	Ca	Cn	Cr	Jvol
2010	106	78	72	68	52	47	93
2011	101	79	71	71	60	45	93
2012	98	79	73	73	58	48	88
2013	94	72	69	67	57	38	61
2014	105	81	71	71	63	49	83
2015	100	68	62	49	47	36	79
2016	97	69	63	63	52	30	63
2017	104	74	69	66	52	43	96
2018	100	70	64	63	53	42	65
2019	94	70	68	67	54	35	71
2020	107	81	73	73	60	56	122
2021	125	86	76	74	69	56	126
2022	125	84	78	76	60	43	104
2023	122	85	79	76	43	32	73
2024	131	84	78	72	47	35	58
MOYENNE	105,6	76,9	70,6	68,4	55,7	42,9	86,9
ÉCART	25,4	7,1	7,4	3,6	-8,7	-7,9	-28,9

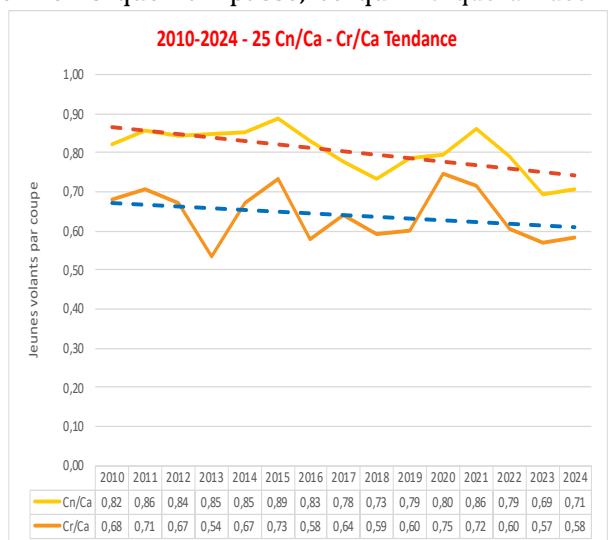


Quatre **couples adultes** et 15 **jeunes volants** (58) de moins que l'an passé, ce qui marque un déclin important par rapport à 2023 (73) et à la moyenne (86,9) des années précédentes, écart de moins 28,9%.

Cette régression considérable s'inscrit dans la tendance générale observée depuis une quinzaine d'années dans le Doubs (voir les lignes de tendance).

Outre les conditions météorologiques désastreuses, il est très vraisemblable que la chute de productivité soit en relation avec l'expansion du grand-duc : Abandon de la falaise de « la Bremme », échec du couple de Sancey le Grand qui avait pondu dans l'aire artificielle située sous un surplomb de 3 m, donc à l'abri de la pluie. Incertitude pour le couple de Norvaud qui semble avoir disparu du site mi mars et quelques autres.

Il faut noter la coïncidence entre l'échec du couple de la Grâce Dieu avec l'installation d'une « cache » à 5 m de l'aire artificielle, par un photographe irrespectueux.

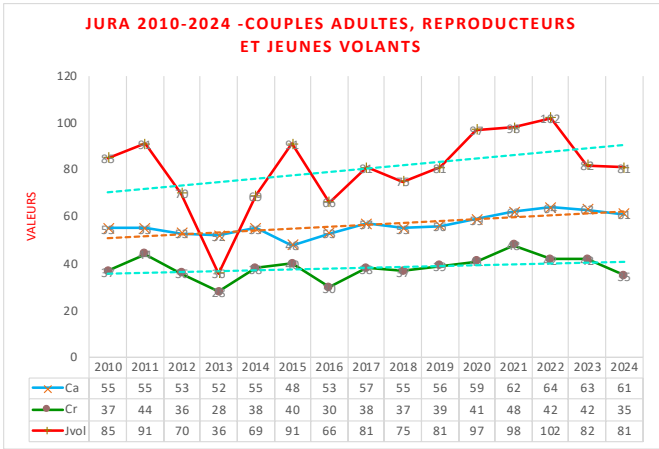




Département du Jura.

Prospection par : Laurent Balestra, Henri Bertrand, Daniel Brémond, Jean-Yves Cretin, Jean-Luc Dessolin, Isabelle Douchet, Christophe Erker, Willy Guillet, Daniel Grenard, Marc Kéry, Alexis Leclerc, Claude Lepennec, Marjorie Martin, Raphael Mellado, David Parish, Thierry Petit, Jacques Roblin, Laurent Rodrigo, Frédéric Ruffinoni, Éric Wolff, René-Jean Monneret.

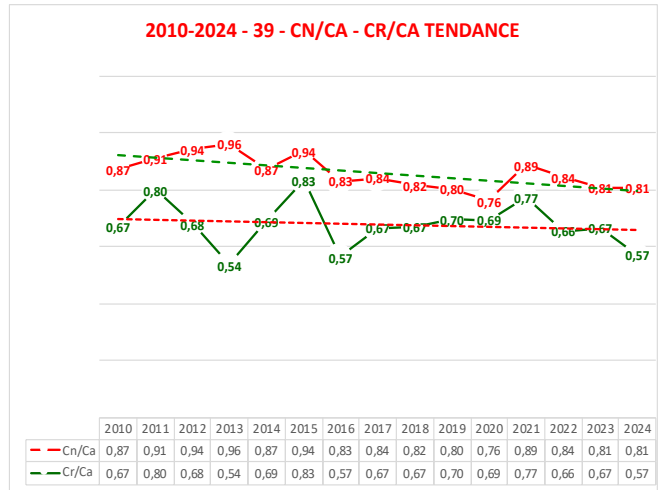
JURA 2010-2024							
	Visi.	Occ.	Cple	Ca	Cn	Cr	Jvol
2010	114	61	59	55	48	37	85
2011	120	68	60	55	50	44	91
2012	126	67	58	53	50	36	70
2013	115	61	56	52	50	28	36
2014	113	63	57	55	48	38	69
2015	126	57	52	48	45	40	91
2016	111	57	53	53	44	30	66
2017	128	63	58	57	48	38	81
2018	112	56	55	55	45	37	75
2019	116	61	58	56	45	39	81
2020	114	71	64	59	45	41	97
2021	122	71	64	62	55	48	98
2022	129	73	65	64	54	42	102
2023	117	67	63	63	51	42	82
2024	113	72	67	61	43	35	81
MOYENNE	118,8	64,0	58,7	56,2	48,4	38,6	80,3
ÉCART	-5,8	8,0	8,3	4,8	-5,4	-3,6	0,7



Deux **couples adultes** en moins par rapport à 2023 (63) pour 61 en 2024. Cependant le nombre de couples adultes reste au-dessus de la moyenne des 14 dernières années (56,2).

Le couple de « la vachette » qui avait échoué de « façon inexplicable » en 2022 et 2023 a de nouveau produit 3 jeunes.

Le retour du couple adulte et sa reproduction coïncide avec celui du grand-duc à la « cluse d'Entre-porte », située à 1km, d'où le nocturne avait précisément disparu en 2022 et 2023. Ce qui porte à croire que le grand-duc s'était installé à la Vachette pendant 2 ans.



Ch. Bulle

Huit **couples nicheurs** de moins qu'en 2023 (43 en 2024, 51 en 2023, 54 en 2022), soit 5,4% de moins que la moyenne des 14 dernières années (48,4).

Des sites habituellement productifs, n'ont rien donné ce printemps : Poupet nord et sud, Gouaille, Moutaine, Cize, Le Rosay, Ranchette et une quinzaine d'autres.

On ne compte qu'un seul **jeune volant** de moins qu'en 2023 qui elle aussi « tait une mauvaise année (81 en 2024, 82 en 2023).

L'humidité et le grand-duc sont certainement les principales causes des échecs constatés, dans une moindre mesure le manque d'observations au moment du comptage.

Une fois de plus il faut souligner une excellente collaboration avec les grimpeurs jurassiens, en particulier ceux de Rochefort-sur-Nenon qui chaque année, régulent l'accès à la falaise par eux-mêmes.

On aimerait voir un engagement similaire pour les autres départements de la région.

À Dole, comme l'an passé, notre collègue Henri Bertand n'a heureusement pas eu à intervenir pour sauver de jeunes suite à un premier vol manqué. En revanche, un photographe prétendument naturaliste, s'est permis de prendre des photos de l'aire à différents stades de la reproduction au risque de faire échouer la nichée ou de provoquer l'envol prématuré des jeunes. Ce personnage a prétendu que ses interventions l'ont été « en respectant un protocole scientifique ».

Il ne suffit pas d'envelopper une actios néfaste d'un vocabulaire ronflant « protocole scientifique », pour que de tels agissements perturbateurs ne soient pas dommageables et que celui qui les provoque ne soit pas un irresponsable.

Ce printemps il faut d'ailleurs remarquer qu'un nombre important de sites ont été gravement perturbés jusqu'à l'échec de la nichée, par des photographes inconséquents.

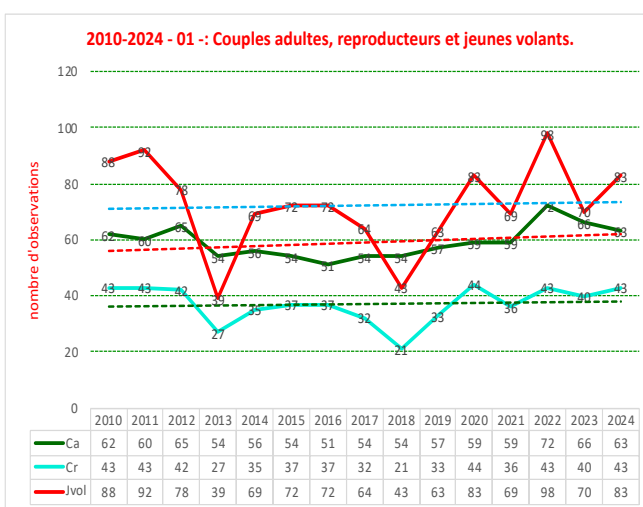
Espérons que les autorités en charge de la protection de la faune sauvage interviendront pour faire cesser ces actions inconsidérées.



Département de l'Ain.

Prospection par : Caroline Barelle, Claude Beuchat, Tony Cargnelutti, Bernard Gougeon, Rodg Guillet, Daniel Hanriot, Marc Kéry, David Parish, Patrick Paubel, Pierre Roncin, Pascal Tissot, René-Jean Monneret.

AIN 2010-2024	Visi.	Occ.	Cple	Ca	Cn	Cr	Jvol
2010	90	67	65	62	51	43	88
2011	94	70	61	60	51	43	92
2012	90	68	65	65	52	42	78
2013	83	62	56	54	37	27	39
2014	87	61	56	56	45	35	69
2015	99	64	56	54	43	37	72
2016	86	58	53	51	42	37	72
2017	82	61	54	54	37	32	64
2018	91	64	54	54	27	21	43
2019	93	67	59	57	42	33	63
2020	86	65	61	59	46	44	83
2021	95	69	61	59	44	36	69
2022	100	75	72	72	54	43	98
2023	100	76	68	66	46	40	70
2024	104	74	66	63	47	43	83
MOYENNE	91,1	66,2	60,1	58,8	44,1	36,6	71,4
ÉCART	12,9	7,8	5,9	4,2	2,9	6,4	11,6

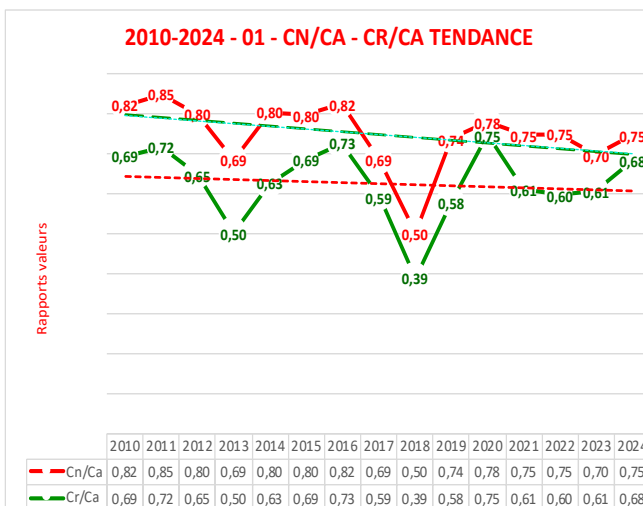


Le nombre des **couples adultes** (63), **nicheurs** (47) et **reproducteurs** (43) est assez proche de celui des dernières années. Il est même supérieur à la moyenne des 14 dernières années.

Les conditions météorologiques un peu moins désastreuses que plus au nord peuvent en partie expliquer cela, mais pas seulement.

Malgré les nombreux échecs attribuables au grand-duc : Salavre, Benonces, Le Port, Brion, Merpuis, Oyonnax-Échalon, etc... le nombre de **jeunes volants** (83) est supérieur de 13 à celui de 2023 (70) et 11,6 au-dessus de la moyenne, alors que, comme vu plus haut, il est en baisse dans les autres départements. Cette incohérence apparente est récurrente dans ce département depuis plus de quarante ans - **bonne reproduction les printemps pluvieux, mauvaise les printemps ensoleillés.**

Il est plus que vraisemblable que les mauvaises conditions météo contraignant les cohortes habituelles de grimpeurs lyonnais à rester à la maison, permettant ainsi une reproduction non perturbée.



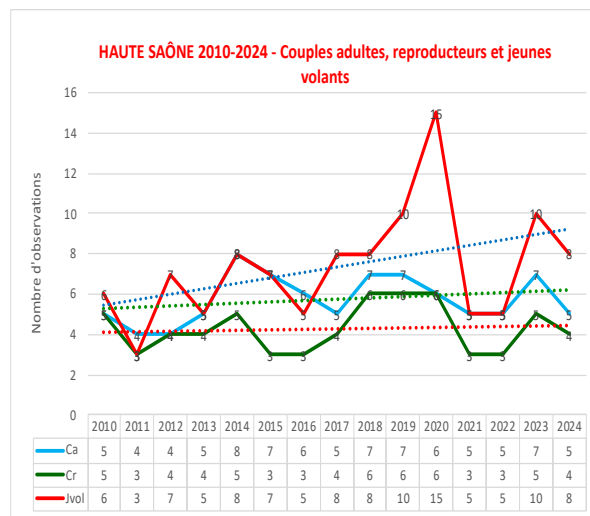
Cette année la direction départementale du département de l'Ain en charge des espaces naturels et de la protection des espèces, s'est engagée dans des actions de protection des sites sensibles qui, espérons-le, devraient favoriser une amélioration de la situation des oiseaux rupestres du département dans les années à venir.



Département de Haute-Saône.

Prospection par : *Quasi exclusivement par Franck Vigneron assisté par Georges Contejean, Christian Chirio pour les Vosges haute-saônoises, ainsi que Madame et Monsieur Cornevaux d'Oricourt.*

HAUTE-SAÔNE 2010-2024	Visi.	Occ.	Cple	Ca	Cn	Cr	Jvol
2010	6	5	5	5	5	5	6
2011	6	5	5	4	3	3	3
2012	5	4	4	4	4	4	7
2013	7	6	5	5	5	4	5
2014	10	8	8	8	6	5	8
2015	10	8	8	7	5	3	7
2016	9	7	6	6	6	3	5
2017	9	6	6	5	5	4	8
2018	11	7	7	7	6	6	8
2019	14	7	7	7	7	6	10
2020	14	7	5	6	6	6	15
2021	11	6	5	5	4	3	5
2022	14	5	5	5	4	3	5
2023	31	8	7	7	6	5	10
2024	18	5	5	5	5	4	8
MOYENNE	11,2	6,4	5,9	5,8	5,1	4,3	7,3
ÉCART	6,8	-1,4	-0,9	-0,8	-0,1	-0,3	0,7



La Haute Saône est le département de notre zone de prospection où les falaises sont les plus rares et de plus petites tailles. Les sites de substitution – les carrières - sont le plus souvent colonisées par le grand-duc d'Europe qui poursuit son expansion avec un onzième site découvert cette année, d'où une faible population de faucons pèlerins dans ce département.

Il découle de la petite taille de la population, que celle-ci est très sensible à la moindre modification de son environnement et subit des variations relatives importantes selon les années (voir les courbes).

Le site historique du Sabot à Vesoul est toujours occupé par le pèlerin en début de saison, mais aussi par le grand-duc, de sorte que le pèlerin disparaît du site par la suite. Le Château d'Oricourt n'est toujours pas réoccupé par le pèlerin, seulement par son cousin le faucon crécerelle. Pour ce qui est du couple de la zone portuaire d'Arc-lès-Gray, il serait utile d'installer une aire artificielle correcte sur le bâtiment

À noter :

- *Le partenariat engagé avec le Parc Régional des ballons des Vosges et l'ONF pour la protection des sites des Vosges Saônoises (petite population qui se porte bien contrairement au reste du massif) et plus globalement les bons contacts avec la garderie de l'OFB.*
- *L'action de sensibilisation du 16 juin à l'Espace nature de Château Lambert à destination des grimpeurs et des parapentistes.*

Ci-dessous contraste typique mâle femelle – mâle plus petit et plus clair, femelle plus massive et roussâtre..



ESPÈCES AUTRES QUE LE FAUCON PÈLERIN.



Grand-duc d'Europe :

Même constat que l'an passé.

Le total des couples et individus recensés (72) est certainement très en dessous de la réalité, comme on peut l'envisager à la suite de l'arrêt subit du cycle de reproduction des couples de faucons pèlerins et/ou de grands-corbeaux habituellement productifs, ou encore leur disparition pure et simple au cours des semaines suivantes. Les oiseaux ayant possiblement quitté le site ou été consommés par le grand-nocturne.

Aigle royal :

Dans le Jura :

Le couple de la vallée du Flumen au-dessus de St Claude était présent, mais ne s'est pas reproduit, un des oiseaux étant immature.

Quelques immatures ont été observés dans différentes localités, sans qu'il puisse être supposé qu'il s'agisse d'oiseaux cantonnés.



Dans l'Ain :

Le nombre de couples cantonnés est le même qu'en 2023.

Les couples « historiques » - Fort l'écluse, la Faucille, les Hôpitaux - sont toujours présents.

Celui de la combe d'Orvaz s'est déplacé vers la haute chaîne au-dessus de Chezery (6 km à l'Est) où il s'est reproduit (1 jeune volant). Le couple des Neyrolles a lui aussi produit 1 jeune volant, de même que celui de la cluse des Hôpitaux (1 jeune volant).

Les deux nouveaux couples de Chaley et de La Burbanche découverts et suivis (pas monitorés) par Pascal Tissot et Bernard Gougeon, n'ont finalement pas produit de jeunes volants cette année.

Dans les deux sites la femelle a abandonné l'aire au cours du cycle de reproduction :

- Soit pendant l'incubation comme à Chaley où la femelle était encore immature en 2023, donc peu expérimentée.
- Soit en début d'élevage comme à La Burbanche (où des nourrissages ont été observés), conséquence probable du stationnement prolongé d'une personne juste au-dessus de l'aire.

Ce qui a incité la DDT de l'Ain à lancer un programme de suivi et de protection des sites de reproduction de l'aigle dans le département.

Le couple de St-Germain de Joux (Roche à l'Aigle) n'a pas été revu sur le site, mais un adulte observé mi-juin montant à l'essor au-dessus de Tacon 2 km à l'Est.

Sur le massif du Grand Colombier, seuls quelques oiseaux (adultes ou immatures) sont observés de loin en loin depuis des années, vraisemblablement en provenance de Savoie, mais pas de couple cantonné pour l'instant.

Grand-corbeau :

Même constat que ces dernières décennies, le grand-corbeau poursuit sa régression lente mais constante.



Choucas des tours :

Il a disparu de la plupart des falaises et se raréfie là où il est encore présent. Cependant, sans y être abondant, il est de plus en plus présent en ville.

Il ne fait pas de doute que l'effondrement des populations d'insectes – grillons, sauterelles, hannetons, etc... - conséquence de l'artificialisation des territoires agricoles, est à l'origine de cette régression spectaculaire.

Faucon crécerelle :

La disparition quasi-totale de l'espèce dans les falaises, où elle était fréquente il y a une quarantaine d'années, se confirme.

Son évolution suit sensiblement celle du choucas des tours et pourrait bien avoir les mêmes causes : modifications des pratiques agricoles avec une artificialisation quasi-totale des prairies, d'où l'effondrement drastique des insectes et petits rongeurs dont les terriers sont détruits par des labours répétés.

La population de plaine et celle cantonnée dans les villages et les villes semblent stables.



Martinet alpin :

Situation apparemment stable mais difficile à estimer avec précision. Ces oiseaux s'absentent parfois plusieurs jours ou volent très haut de sorte que le suivi de cette espèce n'est pas simple.

Hirondelle de fenêtre :

Cette année les premières tentatives de reproductions ont été pour la plupart des échecs, certainement liés aux conditions météorologiques désastreuses du printemps.

Hirondelle des rochers : L'expansion semble se poursuivre par l'occupation de nouvelles falaises.



Alexis Leclerc

Évolution de la population régionale du faucon pèlerin de 1964 à 2024 : (Couples adultes, couples reproducteurs et jeunes volants). (Les courbes de régression sont des courbes polynomiales de degré 3).

